

Deuxième dimanche de Pâques A 2020

La première manifestation de Jésus aux disciples en Jean, sans l'apôtre Thomas puis avec ce dernier, nous place devant la question souvent évoquée de la foi avec ou sans les *signes* envisagés comme des *preuves* (Jn 20, 19-31). Pourtant, les doutes de Thomas deviennent pour lui un chemin de foi. Jean nous le présente comme le type du vrai croyant. Thomas est en effet celui qui reconnaît que l'homme Jésus qu'il a bien connu, dont il a partagé l'existence, suivi l'itinéraire et entendu la parole, est Dieu : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ». La confession de foi de Thomas est disposée à la fin de l'évangile de Jean. Elle apparaît en quelque sorte comme étant son aboutissement. En effet l'évangéliste poursuit : « (Ces signes ont été rapportés) *pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom* ».

Une autre insistance du texte mérite particulièrement notre attention : les stigmates de la crucifixion et du coup de lance sont présentes sur le corps du Ressuscité. Il y a une intention première du rédacteur, qui est que c'est bien Jésus crucifié qui, par-delà la mort, se montre vivant à ses disciples. Les humains que nous sommes pensent habituellement que la mort provoque une rupture irrémédiable dans notre être-au-monde. Mais, dans le cas de Jésus, Dieu son Père a agréé le don total de sa vie par amour pour les hommes. Et il le fait connaître en revêtant son Serviteur de sa vie divine. Surtout, les luttes, les combats, les souffrances et même la mort ne sont pas tout simplement gommées par la résurrection mais restent à jamais imprimées dans nos corps glorifiés. Notre existence terrestre, par son importance auprès de Dieu, par nos dons et nos dépassements, programme à jamais notre vie de ressuscités dans la vie à venir. L'ensemble de ce que nous aurons vécu, agi et souffert est transfiguré dans la lumière de Pâques. Cela vaut pour nous, mais aussi pour l'ensemble de nos compagnons de route sur terre. Ils sont pareillement des ressuscités en puissance parce qu'aimés de Dieu, quelle que soit la conduite de leur vie.

Plus encore, tous les crucifiés d'aujourd'hui, les très pauvres, les migrants, les malades, tous ceux qu'on délaisse au nom de l'argent, du progrès, de la réussite, nous révèlent de manière éminente, quoique souvent à leur insu, le sens de la Pâque du Seigneur et de toute célébration pascale chrétienne. L'« homme des douleurs », aujourd'hui encore rejeté et abandonné, peut-être plus que jamais, est relevé et ressuscité par Dieu pour siéger avec le Seigneur des vivants et des morts. « Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde » disait Pascal.

Il est vrai qu'en tout cela nous sommes en présence de signes, jamais de preuves. La différence entre le signe et la preuve est que le signe ne nous oblige pas mais nous permet la libre adhésion. Quels sont les signes de la foi aujourd'hui ? Le témoignage des croyants, le geste de partage, les fruits de l'Esprit dans nos relations avec les autres et en communauté, la prière, les sacrements. Toutes ces réalités s'offrent à la vue. De la sorte, nul, en les voyant, ne croira véritablement « *sans avoir vu* ». Il est vrai que tout dépendra de la qualité du regard : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » dit le poète.

Nous sommes là au plus près des traits caractéristiques de la première communauté née de la prédication pascale des apôtres, telle qu'elle est rapportée dans la *première lecture* de ce dimanche (Ac 2, 42-47) : unanimité d'esprit et de cœur, écoute et accueil de l'enseignement de la foi, communion fraternelle, qui inclut le partage des biens, fraction du pain et prières. Certes la description de Actes 2 est quelque peu stylisée. Mais, foncièrement, qu'est-ce qui nous empêche aujourd'hui de renouer avec ces formes de vie qui « *avaient la faveur du peuple tout entier* » et qui voyaient « *chaque jour, le Seigneur leur adjoindre ceux qui allaient être sauvés* ». Cela demanderait à tous et à chacun une conversion certaine.

Simon Knaebel